

## PANDÉMIE ET IMPACTS

# Marché des devises, le dollar se raréfie de plus en plus

Si crise est le premier mot pour décrire la pandémie, pénurie serait le second. Aujourd'hui, on parle de manque d'oxygène en Inde. Sur le continent, il s'agit de l'indisponibilité de vaccins pour le continent. Et à Maurice, on survit à une déficience en dollars, monnaie essentielle pour nos factures à l'importation. En tant que garant de la stabilité monétaire et financière au pays, la Banque de Maurice a puisé dans ses réserves pour répondre à la demande jusqu'ici. Pendant combien de temps pourrions-nous survivre à ce rythme ? Que sont les mesures requises ? Nous vous proposons un survol de la situation.

KAMLESH BHUCKORY  
karnesh@defimedia.info

Les industries du tourisme et de la manufacture sont les principales sources directes de devises étrangères. En 2019, les deux secteurs ont généré des revenus de Rs 115,13 milliards. Un an plus tard, le montant a chuté à Rs 65,59 milliards. Il ressort que le tourisme est le principal contributeur à cette baisse puisque les recettes sectorielles ont régressé de 72 % en un an pour glisser à Rs 17,66 milliards.

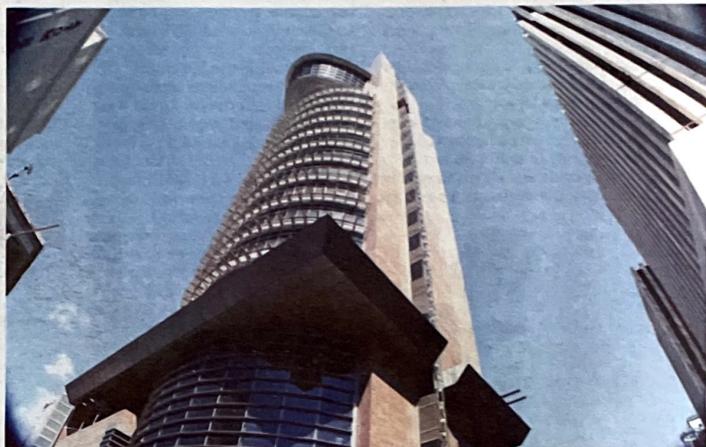
« La principale raison de la pénurie en devises étrangères est la Covid-19 et la fermeture subséquente des frontières », explique Parikshat Tulsidas, Senior Executive - Treasury & Markets chez AfrAsia Bank. « Nous pouvons assumer qu'un tiers des devises que reçoit le pays vient du secteur du tourisme et des entreprises auxiliaires telles que les tour-opérateurs, les restaurants et les taxis. »

Pour un petit État insulaire tel que Maurice – une économie importatrice nette en nourriture, produits

pétroliers et équipements – une baisse drastique a eu un impact direct sur l'évolution de la roupie. Face à un panier de devises majeures dans les échanges commerciaux et le tourisme, notre monnaie locale a reculé de 14 % entre décembre 2019 à fin avril 2021, selon la Banque de Maurice.

« Avec l'activité touristique qui est quasi inexistante depuis plus d'une année, la dépréciation de la roupie s'est accentuée (tenant compte de l'offre et de la demande) », souligne Parikshat Tulsidas. « Tant que nos frontières restent fermées, cette pénurie devrait se poursuivre dans le proche avenir. Cela contribuerait à une dépréciation supplémentaire de la roupie. Parce que, même si les importations sont inférieures à la période d'avant-Covid, le montant est toujours supérieur au flux entrant de devises étrangères. »

Afin de répondre à la demande, la Banque de Maurice intervient de manière régulière sur le marché. De mars 2020 à fin avril 2021, le régulateur bancaire a vendu 1,43 milliards de dollars au marché interne



De la mi-mars 2020 à ce jour, la Banque centrale a vendu 1,43 Md de dollars au marché interne de change.



xxxx

de change (Voir tableau). En parallèle, la Banque centrale approvisionne la State Trading Corporation en devises pour qu'elle paie ses importations en commodités de base (Voir tableau). L'intervention de la Banque centrale n'est pas près de s'estomper, selon l'économiste Kevin Teeroovengadam.

« C'est un montant très important. Compte tenu de la lenteur du processus de vaccination, de l'incertitude entourant l'ouverture des frontières et du secteur du tourisme, (du fait) que

l'investissement direct étranger n'atteindra pas le niveau de 2019, je suis quasi certain que la Banque de Maurice devra continuer à puiser dans ses réserves et vendre des dollars au marché jusqu'à la fin de 2021 », souligne-t-il. « Certes, c'est une situation assez compliquée pour les autorités. »

La présente conjoncture n'est guère favorable à une amélioration dans le flux de devises à Maurice (à l'exception de l'industrie manufacturière exportatrice qui bénéficie d'un carnet de commandes rempli).



## La Banque de Maurice devra continuer à puiser dans ses réserves.

Début mai, le pays est entré dans la deuxième phase de déconfinement. Les cas actifs continuent à être détectés. Par extrapolation, cela signifie que la relance du tourisme et ses recettes en devises se feront attendre. Est-ce que l'économie pourra survivre à cette pénurie ?

« La réponse est un grand

## DÉBATS

# Ces pistes pour renverser la tendance

La valeur des importations en 2020 a été de Rs 166,27 milliards. Statistics Mauritius révèle que Rs 36 milliards ont été déboursées pour l'alimentation et Rs 24,9 milliards pour les produits pétroliers. Il faut du dollar. Cette devise a compté

pour 67 % des paiements aux fournisseurs.

Urgence, il y a. Comment s'en sortir ? L'économiste Kevin Teeroovengadam met en avant sept possibilités :

(i) réduction des importations, surtout la demande en produits

non essentiel.

(ii) une baisse de notre facture énergétique au niveau de l'importation de fioul lourd pour la production d'électricité, et qu'on se lance de manière agressive dans l'énergie renouvelable.

(iii) accélération de la campagne de vaccination pour qu'on puisse rouvrir nos frontières.

(iv) redémarrage du secteur du tourisme. La demande pour la destination mauricienne est réelle.

(v) ouverture de l'économie pour attirer davantage d'investissement direct étranger.

(vi) sortie de la liste grise du Groupe d'action financière

(vii) lancement des secteurs dont on en a parlé qui ramèneront des revenus en devises.

## Retour à la normale

### Réouverture, LA solution

58

Tel est le nombre de touristes que le pays a accueilli en avril. Il va sans dire que les recettes seront dérisoires comparées à la moyenne mensuelle de Rs 5,25 milliards en 2019. Et la pénurie en devises persistera aussi longtemps que les frontières resteront fermées. « La réouverture des frontières changera sans aucun doute la dynamique du marché. Mais les incertitudes demeurent sur la date à laquelle le nombre de visiteurs retournera à son niveau d'avant pandémie », commente la Banque centrale.

non », affirme l'économiste. « Même si l'économie mauricienne est bien diversifiée, c'est comme un avion à quatre moteurs et dont un moteur est complètement à l'arrêt pendant le vol. L'avion peut voler et atterrir le plus tôt possible. Il ne lui sera cependant pas possible de redécoller et de voler au même rythme avec trois moteurs en opération. C'est la raison pour laquelle nous devons nous préparer à relancer notre secteur du tourisme cette année. Nous ne serons pas en mesure de faire face à une autre année de pertes de revenus dans ce secteur. Cependant, je dois dire que nous ne sommes pas dans la même situation que d'autres îles qui dépendent beaucoup plus que nous du tourisme, comme les Maldives ou les Seychelles. »

## Fourniture parallèle

### Quand les entreprises boudent \$300 millions

En début de confinement, la Banque de Maurice a annoncé une ligne de crédit en devises étrangères avec un palier de 300 millions de dollars, ce par le biais des banques commerciales. Cette somme était destinée à des opérateurs, dont des petites et moyennes entreprises, ayant des revenus en devises. La disponibilité a été du 24 mars au 30 juin 2020. Il s'avère que seul un montant de 14,15 millions de dollars a été utilisé, soit 4,7 % de la somme

**Commentaires :** La State Trading Corporation (STC) est le bras commercial de l'État, assurant l'importation et la distribution en gros des commodités, dont les produits pétroliers, le gaz ménager, le riz et la farine. Pour payer ses fournisseurs,

la STC requiert un flux constaté en dollars, la monnaie de référence dans ce segment du commerce mondial. « Il est à noter que depuis le premier confinement en mars 2020, c'est la Banque de Maurice qui répond de manière directe à la demande en devises

de la STC afin de ne pas avoir une incidence directe sur le marché, en particulier dans des moments où la fourniture est en quantité limitée », a dit Parikshat Tulsidas, Senior Executive - Treasury & Markets chez AfrAsia Bank.

## L'intervention mensuelle de la Banque centrale en dollars

Mois	Montant
2020	
Mars	20 millions
Avril	52,3 millions
Mai	100,0 millions
Juin	50,0 millions
Juillet	105,1 millions
Août	275,0 millions
Septembre	125,0 millions
Octobre	100,0 millions
Novembre	100,0 millions
Décembre	50,0 millions
2021	
Janvier	100,0 millions
Février	75,0 millions
Mars	125,0 millions
Avril	150,0 millions
<b>Total</b>	<b>1 427 millions</b>

Source : Banque de Maurice

## Ventes directes de devises à la STC

Mois	Montant
2020	
Mars	\$8 millions
Avril	\$25 millions
Mai	\$22,2 millions
Juin	\$10,4 millions
Juillet	\$11,1 millions
Août	\$21,9 millions
Septembre	\$26,2 millions
Octobre	\$19,1 millions
Novembre	\$21,3 millions
Décembre	\$20 millions
2021	
Janvier	\$24,6 millions
Février	\$10 millions
Mars	\$28,2 millions
Avril	\$3,8 millions
Mai	\$21,0 millions
<b>Total</b>	<b>\$272,8 millions</b>

(Source : Banque de Maurice)